

 @footballyan © Jorg Kemner
#SaveArmenianFootball www.highlow.nl

Des Pays-Bas à l'Oural.

par Yaroslav Kulemin
pour ftbl.ru 11/2015

version française
par @footballyan

La première fois quand vous avez vu
Grigori Ivanov (président d'Ural) en tant
qu'entraîneur vous étiez beaucoup surpris?

“

Nulle part ailleurs j'avais vu quelque chose pareil. Ivanov est une personnalité unique. Il s'énerve, il veut qu'on gagne. Mais en général Grigori Viktorovich est compréhensible.

”

Il ne pouvait pas entraîner l'équipe tout seul ?

“

Bien sur que non. Il ne pouvait pas tenir... Pour les footballeurs être sous pression pareil n'est pas facile.

”

Probablement c'est pour ça que l'Ural change souvent d'entraîneur. D'entre eux qui a été unique ? Oleg Vasilenko ?

“ Vasilenko était un bon entraîneur il a travaillé avec Hiddink, mais on ne sait pas pourquoi ça n'a pas marché pour lui. On ne jouait pas si mal que ça : un nul 2-2 arraché dans les dernières minutes contre le CSKA et d'autres résultats. Ça ne se sentait pas qu'il n'avait jamais joué au foot professionnel. Mourinho non plus il n'a jamais joué mais personne ne peut dire du mal de lui. ”

En revanche en début de saison il y a eu différents chuchotements au sujet d'Ural notamment avant le match contre le Terek.

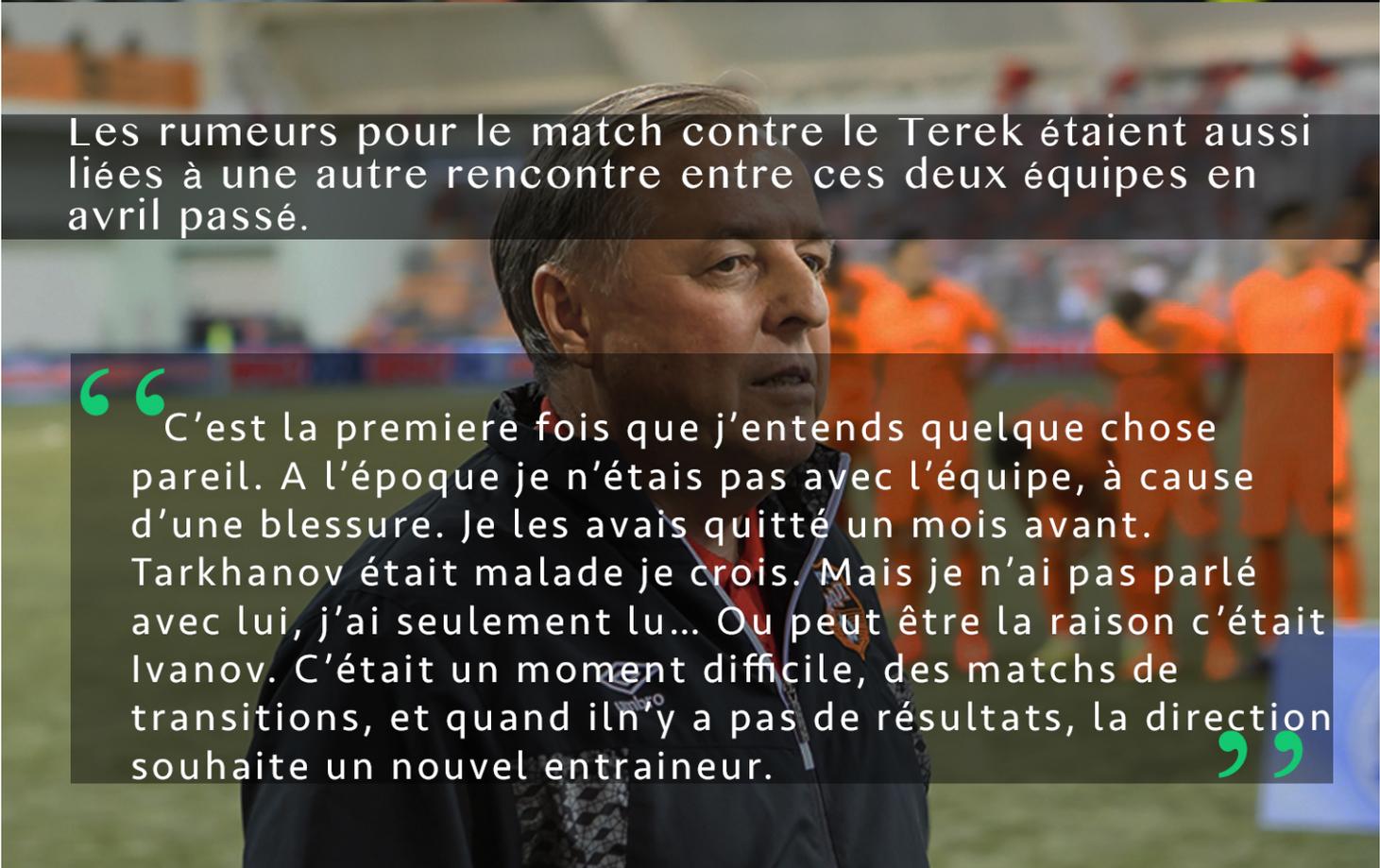
“ On ne peut qu'en rire. Quand la sélection arménienne a perdu contre l'Albanie à domicile quelqu'un d'autre aussi qui ne savait comment faire pour être intéressant a écrit des choses similaires. Je connais bien les gars de la sélection, jamais ils pourraient faire quelque chose pareil. Pareil pour la rencontre Ural - Terek. On lit ensemble ce que les journaux écrivent. Personne ne disait quelque chose de concret, seulement du "non sens". Je suis sûr que c'était un match normal. On jouait pour les supporters, pour nous, et si je savais que quelque chose n'était pas normal jamais je ne serais rentré sur le terrain. ”

Mais pourquoi Goncharenko est parti ?

“

Honnêtement il ne nous a pas expliqué. Il avait peut-être quelques soucis avec le président ou quelque chose par rapport à sa famille. Pour nous le départ de Goncharenko était vraiment inattendu. On aimait travailler avec lui. On est resté en contact comme avant.

”



Les rumeurs pour le match contre le Terek étaient aussi liées à une autre rencontre entre ces deux équipes en avril passé.

“

C'est la première fois que j'entends quelque chose pareil. A l'époque je n'étais pas avec l'équipe, à cause d'une blessure. Je les avais quitté un mois avant. Tarkhanov était malade je crois. Mais je n'ai pas parlé avec lui, j'ai seulement lu... Ou peut être la raison c'était Ivanov. C'était un moment difficile, des matchs de transitions, et quand il n'y a pas de résultats, la direction souhaite un nouvel entraîneur.

”

A Kuban une situation affreuse a été constaté quand les joueurs avaient un rapport presque amical avec Goncharenko. Pouvez-vous nous citer des moment ou Viktor Mikhailovich (Goncharenko) a été sévère ?

“

Je ne sais pas d'où circule ces informations sur Kuban. Je n'ai pas vu ça, c'est difficile de commenter la situation. Et Goncharenko et Skripchenko peuvent discuter autrement qu'amicalement si quelque chose ne va pas pendant les entraînements ou les matchs.

”

Après le départ de Goncharenko il semble que Ural s'est ressuscité.

“

Skripchenko a travaillé longtemps avec Goncharenko, ils sont amis. La vision des entraînements des matchs sont presque identiques. Il y a beaucoup d'entraînements théoriques. Enfin pas non plus 2 heures. J'ai toujours pensé que c'était inutile. Quand on perd un match il faut analyser nos erreurs, nos problèmes, mais à quoi sert de parler pendant 2 heures.

”

Vous rappelez-vous de votre premier match en tant que professionnel ?

“

J'avais 15 ans. En vérité je n'avais pas de sentiment spécial. On m'a donné une occasion de jouer, et j'ai joué. Ensuite durant la saison j'ai joué 10 matchs avec le FC Pyunik et j'ai marqué quelques buts. Et ça a commencé comme ça.

”

Comment s'est fait le repérage par l'Ajax Amsterdam ?

“

Il y'avait le tournoi de qualification pour l'Euro U17 en Bulgarie. L'Arménie gagne 2-0 contre les Pays-Bas, j'ai marqué le deuxième but. Les scouts de l'Ajax qui étaient sur place ont directement voulu s'attacher à mes services. Après j'étais invité pour la première fois en sélection avec les séniors, contre la Roumanie si je ne me trompe pas. Les scouts hollandais étaient encore présents à ce match. Ils m'ont ensuite proposé de faire 2 semaines d'essais chez eux. Je suis partie là bas en novembre, j'ai fais quelques entrainements avec la réserve et ensuite j'ai intégré l'équipe première. L'entraîneur de l'Ajax était Ronald Koeman, et c'est lui même qui m'avait pris pour jouer l'amical contre Barcelone.

”

Les catalans jouaient avec l'équipe type ?

“

Seul Ronaldinho manquait. On a perdu 1-2, Eto'o a inscrit un doublé, de notre coté c'est Vermaelen qui avait marqué qui maintenant joue pour le Barça. Le match se déroulait à Alicante, par 14 degrés. Nous sommes partis là-bas dans le même avion que les joueurs de Barça. Je me rappelle Messi venait tout juste de commencer faire ses premiers pas en tant que professionnel, il avait joué 2-3 matchs, mais déjà tout le monde disait qu'il est très fort.

”

Vous avez eu le temps de saluer vos proches avant le match ?

“

A L'époque je ne savais pas du tout ce que voulait dire jouer contre le Barça. Honnêtement maintenant je m'inquiète davantage avant les matchs. Parfois je me souviens de ces moments.... Si maintenant j'étais jeune j'aurais fait beaucoup différemment. Mais, ce n'est pas grave, j'aurai un enfant je lui raconterai, je lui dirai ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

”

Et que sera le premier conseil ?

“

Si tu veux quelque chose, fait le aujourd'hui. Ça concerne non seulement le football mais tous les autres métiers. Simplement quand j'étais jeune je pensais que tout est devant moi. Si je ne joue pas à 17 ans, je jouerai à 18 ans. Et comme ça les années s'envolent. Après t'ouvres les yeux tu as 28 ans. Bien sûr on nous dit que tout est fini, mais il reste encore du temps.

”

Vous avez joué seulement 14 minutes contre le Barça. Comment vous vous êtes blessé ?

“

J'ai raté 1 face à face. On m'a fait une passe et j'ai reçu un coup de derrière. C'était « la grâce de Puyol » ... 2 min plus tard je sens que je ne peux plus marcher. J'ai demandé un changement, et le lendemain on a su que c'était cassé. Je pensais que j'allais retourner en Arménie mais l'Ajax ne voulait pas me laisser partir. Je me suis entraîné seul pendant 3-4 mois, Koeman je ne le voyais presque pas. J'étais toujours sous contrat avec Pyunik mais j'ai insisté pour signer un nouveau contrat avec Ajax.

”

Amsterdam vous a plu dès le début ?

“

Non-non. La 1ère année était très difficile, je vivais seul là bas. Après je m'y suis habitué. Mais quand je jouais à Amsterdam je n'aimais cette ville, ni la météo ni l'ambiance générale. Je voulais toujours rentrer à la maison. Et maintenant cela me manque, pendant mes vacances je retourne voir mes amis.

”

Vous n'avez jamais eu le sentiment de vouloir arrêter le foot ?

“ La plupart des gars perdaient la tête. Il venait à Amsterdam de je ne sais pas d'où, ils gagnaient un peu d'argent et c'est tout, un an plus tard retour à la maison. Mais moi ce n'était pas ça qui me dérangeait, moi c'était les blessures. A cause de ça j'ai perdu au moins 3 ans. Après je suis revenu en forme, j'ai été prêté. A cette période on ne donnait pas la chance à la jeunesse. Seulement à Ryan Babel et en plus directement contre la Juventus. Pour ses 17 ans il jouait vraiment très bien. C'était l'un des meilleurs techniciens que j'ai vu de ma vie. Et après il ne pensait plus au foot. ”

Est-ce que à l'Ajax on peut vraiment gagner une somme qui peut vous détourner du football ?

“

Aux Pays-Bas beaucoup de personnes n'aime pas l'Ajax, car ils pensent que la plupart des joueurs sont mal éduqués. Je me souviens quand Mido s'est acheté une Ferrari alors qu'il avait tout juste 17 ans, il a dit « C'est ma vie, je fais ce que je veux ». Je pense c'est pour ça qu'il a eu des problèmes avec les dirigeants. En Hollande on n'aime pas ce genre de chose, c'est ni la Russie, ni l'Arménie. Ce genre de voiture tu ne vois pas tout le temps, les présidents et les ministres se déplacent en vélo.

”

Dans le championnat russe il y a quelques joueurs formés à Ajax : Büttner, Özbiliz, Quincy Promes, Ebecilio. T'as déjà joué avec l'un de ces joueurs à Amsterdam ?

“

Quand je jouais Özbiliz et Ebecilio étaient encore petits, Büttner je ne me souviens pas et pour Promes je vais vous raconter une histoire : On jouait ensemble à Haarlem, après on s'est vu à Iekaterinbourg. Il m'a pris dans ses bras et m'a dit « Edgar tu ne me reconnais pas ? ». Je le regarde, son visage me dit quelque chose. Mais je n'aurai jamais imaginé que Promes de Haarlem c'est le même Promes qui est au Spartak !! Je pensais qu'il avait déjà arrêté le football depuis longtemps !

”

Vous avez joué avec qui d'autres quand vous étiez jeune ?

“

Aux Pays-Bas il y a beaucoup de joueurs talentueux. En Russie aussi, mais il y a un problème de mentalité. Là-bas les joueurs vont à l'école ensemble, mangent ensemble, s'entraînent ensemble. Et seulement le soir on les emmène à la maison. Il y a des entraînements spécifiques pour la technique, et des entraînements spécifiques pour la tactique. Les gamins de 10 ans sont si bons au taureau que je ne sais pas si les joueurs professionnels en Russie pourraient faire aussi bien.

”

“

Parfois on tirait dans des petites cages, parfois on pendait des cercles sur la transversale et on essayait de mettre la balle dedans. Sinon on tirait sur la transversale à partir de la ligne médiane. On misait chacun 10€. Honnêtement je n'ai jamais gagné, après les 2 premiers tours j'étais fatigué.

”

“

Sinon j'ai joué avec pas mal de monde : Alderweireld, Anita, Blind, van der Wiel, Vertonghen... Je vais vous dire honnêtement, si j'avais la même chance que Blind de pouvoir jouer en équipe première aujourd'hui je jouerais au FC Barcelone. Personne ne comprenait pourquoi il jouait alors que sur le banc des remplaçants il y avait de grands noms. En fait son père Danny Blind est une légende du club, cela explique beaucoup de chance. Si on vous fait confiance, vous jouez naturellement.

”

Quand tu as commencé à jouer en équipe première, l'entraîneur était justement son père.

“

Les supporters de l'Ajax sont habitués à un jeu offensif. Et quand Blind est venu pour remplacer Koeman... Honnêtement il n'avait aucune expérience d'entraîneur. Aujourd'hui non plus. On a commencé à jouer un jeu défensif, il n'y avait pas de résultat, et il a été viré. Ensuite Henk ten Cate est arrivé et on a commencé à jouer offensivement. Il était l'adjoint de Frank Rijkaard à Barcelone. Niveau tactique il était excellent mais il est vite parti à Chelsea.

”

Vous avez déjà discuté avec Marco van Basten?

“

La dernière saison. Je voulais jouer mais je n'avais personne autour de moi qui pouvait m'aider. A ce moment-là van Basten est arrivé et j'ai parlé avec lui. Il me l'a pas dit directement mais il m'a fait comprendre qu'il n'allait pas compter sur moi.

”

Johan Cruyff est considéré comme la plus grande légende de l'histoire de l'Ajax, vous l'avez déjà rencontré ?

“

On dirait Cruyff est Dieu là-bas comme Maradona ou Messi en Argentine. Mais il habite à Barcelone et il est rarement au Pays Bas. Personne ne le voit à Ajax.

”

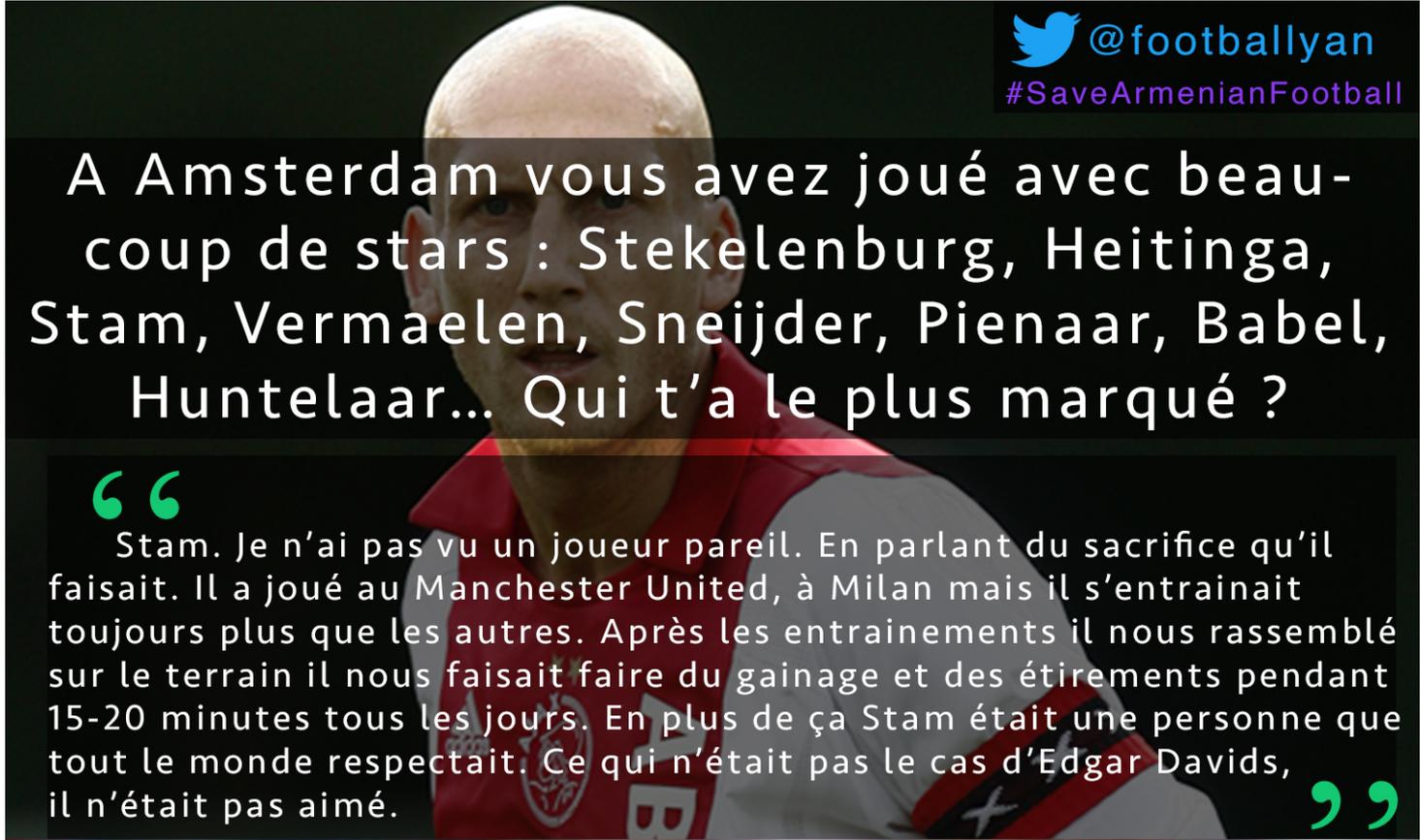


Les matchs contre le Feyenoord faisaient peur ?

“

Les supporters des 2 clubs se détestent comme ceux de Real et de Barça. Ils considèrent que les amstellodamois sont des riches, alors qu'à Rotterdam c'est plus populaire. Franchement, Feyenoord ne m'a pas laissé l'image d'un grand club, nous les avons battus plusieurs fois consécutivement. Bien sûr ils avaient de bons joueurs comme Van Persie, Kuyt... mais le PSV semblait plus fort.

”



A Amsterdam vous avez joué avec beaucoup de stars : Stekelenburg, Heitinga, Stam, Vermaelen, Sneijder, Pienaar, Babel, Huntelaar... Qui t'a le plus marqué ?

“

Stam. Je n'ai pas vu un joueur pareil. En parlant du sacrifice qu'il faisait. Il a joué au Manchester United, à Milan mais il s'entraînait toujours plus que les autres. Après les entraînements il nous rassemblé sur le terrain il nous faisait faire du gainage et des étirements pendant 15-20 minutes tous les jours. En plus de ça Stam était une personne que tout le monde respectait. Ce qui n'était pas le cas d'Edgar Davids, il n'était pas aimé.

”



Pourquoi ?

“

Ils étaient différents. Il était toujours entrain de crier sur les jeunes, et quand quelque chose ne se passait pas comme il le voulait, il voulait se bagarrer. Quand il s'est embrouillé avec Leonardo, Stam a prévenu Davids prochaine fois il allait avoir des problèmes avec lui. Stam était toujours avec les joueurs. Sévère mais honnête. Et Davids ... vous imaginez 10 minutes avant l'entraînement il était entrain de jouer avec ses 2 portables et pourtant sur le terrain c'était un animal. Quand il a fini sa carrière, il y avait un match pour ses adieux au football mais il n'a rien fait pendant 1 mois et ce jour il était le meilleur sur le terrain. Il se donnait toujours à 200% pendant les matchs.

Dans l'équipe vous aviez plus peur de Davids ou de Jong?

“

De Jong? Oh non. Nigel était un bon gars, il n'était pas du tout pareil sur et en dehors du terrain. Oui c'est un joueur un peu brutal. Mais c'est son style. Je ne sais même pas avec qui je peux le comparer. Peut être avec Denisov... . En dehors du terrain c'est un gars avec qui on peut échanger, il est très calme. Mais en général je ne me rappelle pas d'un joueur comme Davids qui est aussi brutal dans la vie et sur le terrain.

”

Stam, dont nous avons déjà parlé, semble être un serial killer. Il sourit parfois ?

“

Bien sûr, mais rarement. Je me rappelle quand je m'étais blessé le pied, je n'arrivais même pas me chausser tellement c'était gonflé. Le lendemain ten Cate me dit « Il faut que tu t'entraîne. ». Je lui réponds « comment ça je dois m'entraîner alors que je n'arrive même pas à marcher? ». « Tu vas t'entraîner » il me répond et s'en va. En un mot je me suis trainé pour arriver sur le terrain. On faisait 1vs1. L'entraîneur m'a mis avec Stam et lui a demandé de me donner des coups sur le pied gonflé.

”

Il voulait être sûr que tu ne faisais pas semblant ?

“

Ah non, il pensait tout simplement qu'une blessure au pied n'est pas une blessure et qu'on peut jouer avec ses douleurs. Dès le début je reçois la balle et je tombe, tout le monde rigole, moi je m'énerve. Au deuxième tour je passe la balle entre ses jambes, il s'énerve. Heureusement il y avait une bonne ambiance dans les vestiaires.

”

Avant les matchs aussi ?

“

A l'Ajax il n'est jamais arrivé qu'il y ait de la musique. Au contraire il fallait éteindre le téléphone. Sinon, amende ! Ils faisaient ainsi pour qu'on soit ensemble. Au club ils pensaient que si l'un d'entre nous allait sur son portable c'est un manque de respect pour les coéquipiers à proximité.

”



Il y'en avait qui était accro au jeux vidéo ?

“

Oui, pour pas mentir, tout le monde! Environ 1h avant les entrainements on se rassemblait. On avait une salle à notre disposition où on pouvait jouer aux jeux vidéo, écouter de la musique, s'amuser. Mais 30min avant l'entraînement on devrait déjà être dans les vestiaires. Nous on jouait surtout au billard, ce sont les noirs qui jouaient toujours aux jeux vidéo.

”



Vous étiez prêtés à Haarlem quand ce club était en faillite.

“

Quand j'ai été prêté à Haarlem le futur du club n'était pas claire. Haarlem c'est un peu la petite soeur de l'Ajax. C'est Ajax qui payait mon salaire. La Jupiler League n'est pas la FAL (D2 Russe). Ici le football a un niveau professionnel, mais là bas les joueurs ont d'autres boulots à coté. Ils s'entraînent tous les jours mais ont un salaire de 2000€. Ils ont toujours une autre occupation. Mais le niveau est quand même pas mal. Avec ces salaires tu ne peux pas vivre correctement là-bas.

”



Et à Apeldoorn?

“

C'est l'ancien entraîneur qui m'a invité là bas, van den Brom. Après il a entraîné l'Anderlecht, et maintenant l'AZ Alkmaar. Après 12 matchs j'avais marqué 8 buts et j'étais sûr de moi que j'allais réussir avoir ma place à l'Ajax. Je suis retourné à l'Ajax et j'ai compris qu'on ne comptait pas sur moi. A Haarlem Richard Witschge m'a dit qu'il n'y avait pas de joueur aussi technique que moi à l'Ajax. Ensuite on a fait un match amical contre l'Ajax, on a gagné 4-1 j'ai marqué 3 buts. Et là j'étais sûr que j'allais avoir ma chance, et finalement ce n'est jamais arrivé. J'étais jeune, sans agent. Je voulais régler tous mes problèmes tout seul.

”

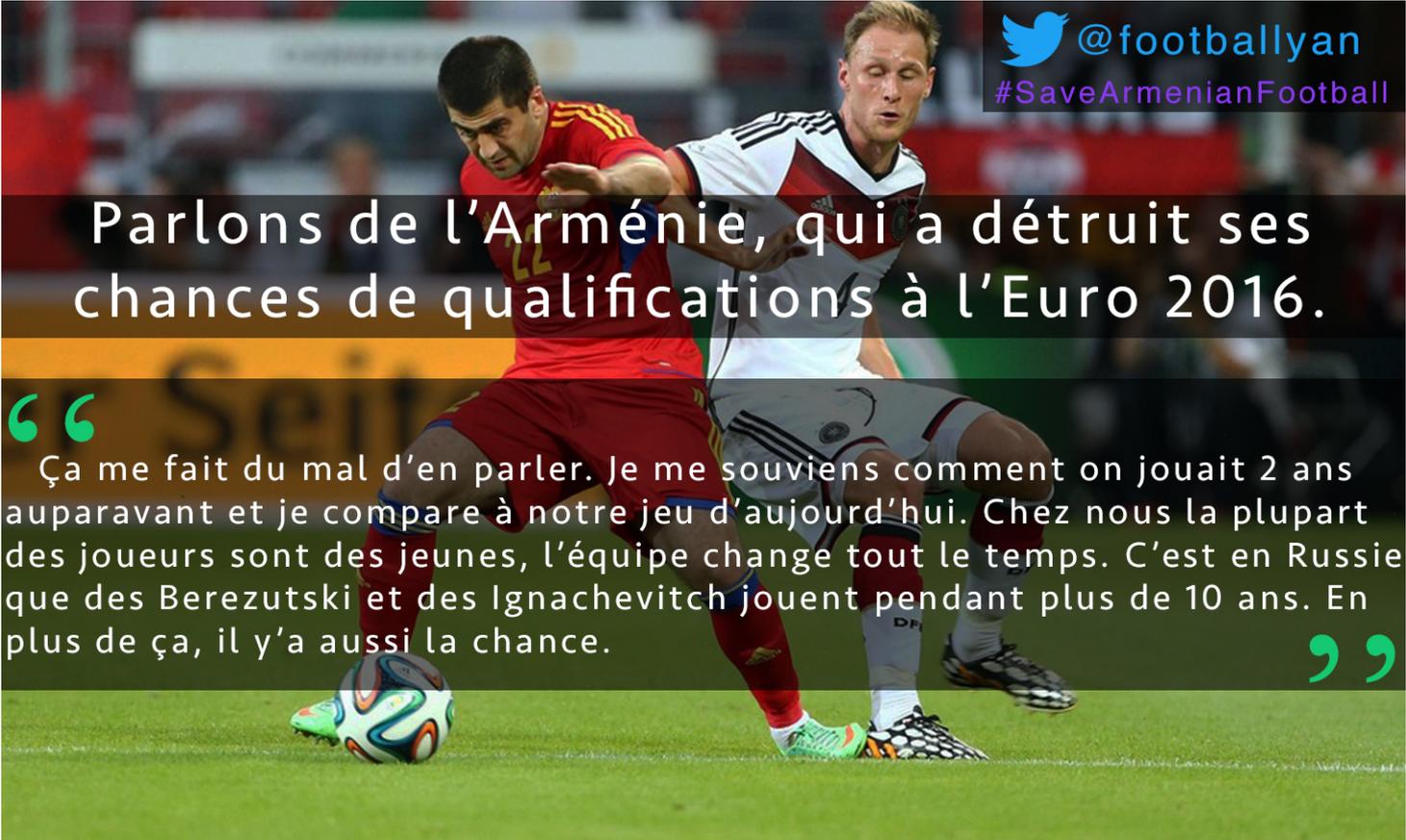


Vous aviez mentionné que l'erreur de votre carrière est d'avoir quitté les Pays Bas. Pourquoi?

“

J'avais pas mal de choix pour rester en Hollande. Mais je voulais rentrer à la maison. J'étais inquiet qu'on m'avait un peu « mal traité ». Une fois en Arménie j'avais encore le choix de retourner au Pays Bas mais financièrement ce n'était pas intéressant. Il n'y a que le PSV et l'Ajax qui sont stables financièrement.

”



Parlons de l'Arménie, qui a détruit ses chances de qualifications à l'Euro 2016.

“

Ça me fait du mal d'en parler. Je me souviens comment on jouait 2 ans auparavant et je compare à notre jeu d'aujourd'hui. Chez nous la plupart des joueurs sont des jeunes, l'équipe change tout le temps. C'est en Russie que des Berezutski et des Ignachevitch jouent pendant plus de 10 ans. En plus de ça, il y'a aussi la chance.

”



Actuellement la star de l'Arménie c'est Henrikh Mkhitaryan.

“

A mon avis il n'est pas plus mauvais que Reus et Aubameyang. C'est juste qu'en Europe ce sont les joueurs européens ou étant en Europe depuis longtemps qui sont mis en avant en premier.

”

Qu'est ce que vous sentez quand il célèbre ses buts avec Gündoğan ?

“

Ce n'est pas important s'il est noir ou pas, turc ou azéri. Je comprends il y'a des problèmes, il y a une guerre, mais tout dépend de la personne. Si c'est une bonne personne alors la question de l'origine ne se pose pas. Je connais des arméniens qui vivent avec des turcs depuis leur naissance.

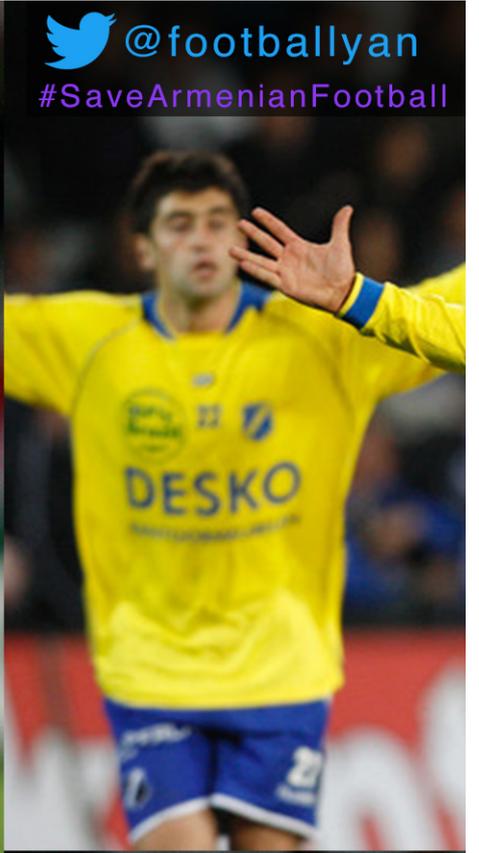
”

En équipe d'Arménie il y a un joueur particulier : Marcos Pizzelli. Est ce qu'on peut le considérer comme un vrai arménien ?

“

Bien sûr. Il parle mieux que moi l'arménien. Il sait très bien insulter en arménien. Cela fait plus de 10 ans qu'il est en Arménie et il a tout donné pour ce pays. Lui même il reconnaît qu'il est devenu un vrai footballeur chez nous.

”



 @footballyan
#SaveArmenianFootball



Des Pays-Bas à l'Oural - Edgar Manucharyan